

Les différences entre le Jésus historique et le Jésus d'UCEM

Question :

En réponse à la question # 265, vous avez écrit ce qui suit : «...Toutefois, il est important pour les étudiants du *cours* de ne pas confondre la voix entendue par Helen Schucman, désignée par elle comme appartenant à Jésus, avec le Jésus du Christianisme traditionnel, ou de l'associer à une image sous une forme quelconque. Le *cours* utilise le terme Jésus et Esprit Saint comme des symboles reflétant la partie de l'esprit de la Filialité qui détient la mémoire de Dieu. Ce ne sont pas des personnes réelles... » Il semble exister ici deux réalités « différentes », à savoir la réalité ultime (l'Amour) et la réalité historique apparente (même si elle est illusoire, elle semble avoir quelque validité pour nous, lorsqu'elle est perçue correctement). Existe-t-il des raisons pourquoi nous devrions (ou pas) considérer la « voix » qu'Helen identifiait comme Jésus dictant *Un Cours en Miracles* pour elle, comme étant la voix du Jésus historique ? Si nous ne devrions pas considérer cette voix comme étant la voix du Jésus historique, alors quelle est la relation entre cette voix et celle du Jésus historique ?

Réponse :

Même si nous aimerions que ce soit le cas, ce n'est pas une simple question de « est-il ou n'est-il pas ? ». Et c'est à cause de la vision sans compromis de la réalité non-dualiste du *cours*, « *Une Unicité jointe comme le Un* », un concept qui ne peut pas être compris dans notre état séparé (T.25. I.7:1). Ce non-dualisme est exprimé dans la définition du Ciel : « *Le Ciel est une conscience de l'Unicité parfaite et la connaissance qu'il n'y a rien d'autre ; rien à l'extérieur de cette Unicité et rien d'autre en dedans* » (T.18.VI.1:6). Le terme non-dualisme veut dire que deux choses ne peuvent pas être réels; l'esprit et la matière, l'esprit et le corps, car ce serait le dualisme. Toute multiplicité est donc illusoire, autant que le temps et l'espace. Les déclarations exprimant ce contraste entre la réalité et l'illusion sont appelées premier niveau (Niveau 1) dans la présentation du *cours*.

La question est de savoir comment conceptualiser et parler de ce qui nous semble certainement très réel, mais qui ne l'est pas. L'étape initiale de communication serait d'utiliser *notre* langage et *nos* concepts au sujet des individus vivant dans un univers physique, et ensuite de nous apprendre comment interpréter différemment toutes nos expériences ici. C'est le deuxième niveau (Niveau 2) dans la présentation du *cours*.

Le deuxième niveau fait contraste le entre la perception de l'esprit juste et celle de l'esprit erroné. Finalement, cela nous conduira à reconnaître que notre perception orientée vers le concret est sérieusement distordue et que tout ce que nous percevons n'est vraiment qu'un symbole - soit le choix de notre esprit de s'identifier au système de pensée de l'ego de séparation, ou la correction de l'Esprit Saint, le système de pensée du pardon. Cette approche d'*Un Cours en Miracles* est rendue particulièrement explicite dans la leçon 184, et également dans l'injonction de Jésus de ne pas confondre le symbole avec la source (**T.19.IV.C.11:2**), pour ne citer que ces deux références. Voir *tout ce qui existe* comme étant symbolique, y compris nous-mêmes, nous permettra de fonctionner en ayant un objectif dans le monde, alors que nous pensons encore que le monde est très réel, et nous guidera en même temps à reprendre conscience de notre véritable Identité, laquelle se situe au-delà de tous les symboles, comme il est magnifiquement expliqué dans trois sections du texte: « *Au-delà du corps* » (**T.18.VI**) ; « *Au-delà de tous les symboles* » (**T.27.III**) et « *Au-delà de toutes les idoles* » (**T.30.III**).

Bien que ce ne soit pas habituellement dans notre conscience - mais ce que les exercices du livre d'exercices nous aident à introduire dans la conscience - nous choisissons toujours soit de nier la vérité, ou de demander de l'aide pour éliminer les interférences pour connaître la vérité. Quand nous choisissons de supprimer ces interférences, nous permettons que cela se fasse graduellement, ce qui signifie que nous ne lâchons pas d'un seul coup notre identité comme des personnes individuelles et l'acceptation de notre identité comme esprit sans réserves. Nous avons trop peur de le faire. Par conséquent, nous laissons entrer l'amour par petites étapes, ou par degré, selon ce que notre peur nous permet de tolérer. Jésus nous a dit que l'origine même du corps est la croyance de notre esprit que l'amour est limité ; « *il a été fait pour limiter l'illimité* » (**T.18.VIII.1:3**).

Par conséquent, dans la mesure où nous croyons que notre identité corporelle est notre identité réelle, nous allons continuer à percevoir l'amour en ces termes. L'amour est abstrait et informe (sans forme), mais tant et aussi longtemps que nous pensons être des individus, nous le percevrons comme limité, ou dans une certaine forme. Ce n'est pas mauvais. C'est une première étape importante qui serait susceptible de retarder les progrès si elle était ignorée, car elle nous mène vers la bonne échelle, avec le bon Enseignant. Mais il est également important de réaliser que se rapporter à Jésus en tant que personne n'est qu'une étape de notre voyage spirituel.

Jésus *reflète* l'Amour de Dieu informe, mais n'est pas identique à cet Amour. (Le passage cité dans la clarification des termes à la question 265 que vous citez est tout à fait pertinent ici). Donc, si mon identité en tant qu'individu *symbolise* la croyance dans mon esprit d'une existence réelle à l'extérieur de Dieu et du Ciel, et que mon esprit décide d'annuler cette fausse croyance et d'accepter la vérité, la vérité sera *symbolisée* d'une façon signifiante et compréhensible à mon esprit. Si je me vois comme individu, alors j'ai besoin que l'amour soit présent en moi sous forme d'un individu, sinon je ne saurais pas le reconnaître, ou je ne pourrais pas m'y relier. Le Jésus du *cours* nous parle d'une manière personnelle, et il nous encourage à l'accepter dans nos vies, comme nous le ferions avec un frère plus âgé, plus sage qui sait ce qui est le mieux pour nous. Et nous devrions le faire. En fait, il nous dit : « *Si cela vous aide, pensez à moi comme vous tenant la main et vous conduisant. Et je vous assure que ce ne sera pas une vaine fantaisie* » (**Leçon PI. 70.9:3, 4**).

Pourtant, bien qu'il soit présenté ainsi, s'adressant à nous en tant que individus, il indique clairement aussi que nous sommes impliqués dans un processus de grimper l'échelle que la séparation nous a fait dégringoler (**T.28.III.1:2**). Le haut de l'échelle est la transcendance de l'individualité, car à ce stade, nous ne valorisons plus l'existence qui nous tient séparé de Dieu et les uns des autres. Nous avons réalisé que c'était là la source de toutes nos douleurs et de tous nos conflits. Nous sommes devenus conscients qu'il n'y a vraiment aucun soi séparé des autres sois et de Dieu, et à ce stade, nous devenons *identifiés* avec l'amour, ne nous reliant plus à lui sous une forme spécifique ou sous une autre. Nous sommes alors devenus un avec l'amour qui a inspiré le *cours*, n'ayant plus besoin de sa forme concrète. C'est le retour à l'unicité de notre moi comme Fils unique de Dieu, le Christ : « *Identifiez-vous avec l'amour, et vous êtes en sécurité. Identifiez-vous avec l'amour, et vous êtes chez vous. Identifiez-vous avec l'amour et trouvez votre Soi* » (**Leçon PII.5:6, 7, 8**).

Le principe de la non-dualité, ainsi que l'objectif du *cours* de restaurer à notre conscience notre unité d'Amour *informe* de Dieu - « *l'Unicité jointe comme le Un* » (**T.25.I.7:1**) dont nous n'avons jamais vraiment été séparés, doivent donc être pris en considération lorsque nous pensons à la nature et à l'origine de la voix qu'Helen a entendue. Une voix est concrète, un personnage historique est concret. Par conséquent, *affirmer sans réserve* que la voix qu'elle a entendue était la voix du Jésus historique, c'est déformer et sévèrement diluer le message profond et radical d'*Un Cours en Miracles*.

En outre, à la lumière des études bibliques spécialisées, on doit établir une distinction entre le Jésus historique et les récits bibliques de sa vie et de son message. Les conclusions tirées par un nombre significatif d'érudits est que ces comptes rendus ne sont pas exacts. Par conséquent, nous savons vraiment très peu de choses sur la figure historique de Jésus. Dans le *cours*, Jésus corrige un grand nombre d'énoncés et d'enseignements du Nouveau Testament, des déclarations qui lui sont attribuées. C'est donc dire que le Jésus du *cours* n'est pas la version de Nouveau Testament à son sujet. Son message dans le *cours* est décidément différent de celui présenté dans la Bible. Voyez par exemple la section : « *Expiation sans sacrifice* » (**T.3.I**), et « *Message de la Crucifixion* » (**T.6.I**), où il nous dit ce qu'est réellement son message. Il y a beaucoup d'autres exemples. D'autres questions en discutent également sur ce service, voyez les questions # 473 B et 505.

Ce qu'Helen a « entendu » était donc le reflet de l'Amour du Ciel informe, mais sous une forme que la Filialité serait capable de reconnaître et de se relier comme étant un message d'amour. Bien d'autres formes sont également possibles (**M.1.4:1, 2**). L'amour qui a inspiré le *cours* concerne vraiment la guérison, et finalement s'identifier à l'amour est le but de notre travail avec le *cours*. Ce qui est connu sous la forme du livre *Un Cours en Miracles* est simplement un outil d'apprentissage à utiliser, si nous sommes à l'aise avec lui, pour nous aider à atteindre le point de réaliser que l'amour qui a inspiré ce *cours* est tout ce qui est réel dans notre propre esprit. Jésus en est le reflet jusqu'à ce que nous puissions l'accepter comme étant notre propre identité : « *Et alors vous vous joignez à moi, de sorte que ce que je suis, vous l'êtes aussi* » (**Leçon PII.14.2:3**). Ce serait là ce qu'on appelle *accepter* l'Expiation, c'est à dire défaire notre croyance profonde que la séparation d'avec Dieu est possible et qu'elle est vraiment survenue.

Pour une étude plus approfondie, nous recommandons le chapitre 17 « *The Reality of Jesus* » dans *Absence from Felicity* et le chapitre 6, « *The savior Jesus* », dans *All are called* Vol. 1, *The message of A course in Miracles*. (Non traduit)

Source : www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1246